

Transitivité et discours direct : une relation qui ne va pas de soi

Grégoire LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

La transitivité à l'œuvre dans les langues indo-européennes a fait l'objet de nombreuses recherches menées par des linguistes inscrivant leurs travaux dans différentes approches théoriques.

Dans le cas du discours rapporté, il s'agit de mettre au jour la nature des relations syntaxiques existant entre un segment contextualisant et un discours cité qui l'accompagne.

Il est indéniable que des verbes transitifs, le plus souvent des verbes de parole ou de communication, sont très souvent employés dans les segments introducteurs de discours direct.

Par ailleurs, la présence abondante de verbes intransitifs ou de verbes transitifs indirects comme verbes introducteurs de discours direct, aussi bien dans des segments contextualisants en position initiale qu'en position incise, illustre le besoin de dépasser les limites d'un modèle dans lequel le discours cité occupe la position de complément d'objet direct d'un verbe introducteur.

Les recherches menées dans cette étude montrent que l'hypothèse de « transitivisation » du discours direct mérite d'être remise en cause. Les récents travaux de Frédéric Gachet (2015) et d'Aude Laferrière (2018) démontrent l'actualité de ces questionnements pour les incises de discours direct.

La présente recherche envisage de réinterroger la notion de transitivité dans une approche énonciativiste mettant en perspective des phénomènes linguistiques à partir d'observables provenant d'un large corpus d'articles de presse du quotidien français *Le Monde*.